

Leçon 122: Anneaux principaux et applications

I - Notions de PGCD et PPCM dans un anneau principal

I-A. Anneaux Principaux

def ①: On dit que A est un anneau principal si :
 A est intègre et tout idéal I de A est principal, ie engendré par un seul élément.

exemple ②: \mathbb{Z} et $K[X]$ (avec K un corps)

I-B. PGCD et PPCM

def ③: Si $(d, a, b) \in A^3$ alors d est un PGCD de a et b si $(d) = (a, b)$

def ④: Si $(d, a, b) \in A^3$ alors m est un PPCM de a et b si $(m) = (a) \cap (b)$

remarque ⑤: ces définitions coïncident avec celles sur un anneau A non principal :

* d PGCD de a et b si $d|a, d|b$ et $\forall d' \in A,$

$$[d'|a \text{ et } d'|b] \Rightarrow d'|d$$

* m PPCM de a et b si $a|m, b|m$ et $\forall m' \in A,$

$$[a|m' \text{ et } b|m'] \Rightarrow m|m'$$

remarque ⑥: un PGCD n'est pas unique.

Si d et d' deux PGCD de a et b alors il existe $c \in A^*$ tel que $d = cd'$
(idem pour m PPCM de a et b)

proposition ⑦: d est PGCD de a et b ssi $d|a, d|b$ et il existe $(u, v) \in A^2$ tel que $d = au + bv$

remarque ⑧: on restreint l'étude au PGCD car si d et m sont PGCD et PPCM de a et b alors il existe $c \in A^*$ tel que $cdm = ab$

I-C. Construction d'un PGCD dans un anneau euclidien

définition ⑨: On dit que A est euclidien si A est intègre et il existe $\varphi: A \setminus \{0\} \rightarrow \mathbb{N}$ tel que $\forall (a, b) \in A \times A \setminus \{0\} \exists q, r \in A^2, \begin{cases} a = bq + r \\ \varphi(r) < \varphi(b) \end{cases}$

exemple ⑩: \mathbb{Z} et $K[X]$ sont euclidiens avec $\varphi = \text{deg sur } K[X]$

proposition ⑪: Si A est euclidien alors A est principal

théorème ⑫: (algorithme d'Euclide) principal Si A est euclidien, $(a, b) \in (A \setminus \{0\})^2$ alors

l'algorithme d'Euclide permet de construire un PGCD d de a et b .

exemple ⑬: si $d \in \mathbb{N}$ PGCD de $(m, n) \in (\mathbb{N}^*)^2$ alors $x^d - 1$ est un PGCD de $x^m - 1$ et $x^n - 1$

remarque ⑭: l'algorithme d'Euclide permet également de construire $(u, v) \in A^2$ tel que $au + bv = d$

remarque ⑮: l'existence du s'althme sur A permet de rendre les preuves plus constructives

II - Applications des théorèmes importants dans un anneau principal

II-A. Théorème de Bézout, lemmes de Gauss et d'Euclide

def (16): On dit que $a, b \in A$ sont premiers entre eux si 1 est PGCD de a et b

théorème (17): a et b premiers entre eux si et seulement si $\exists (u, v) \in A^2, au + bv = 1$

application (18): si $(a, b, c) \in A^3$ et d PGCD de a et b alors l'équation diophantienne linéaire $ax + by = c$ admet une solution si et seulement si $d \mid c$

application (19), lemme des noyaux | Si E n K -espace vectoriel, $u \in \text{End}_K(E)$ et $(P_1, \dots, P_n) \in K[X]^n$ premiers entre eux deux à deux alors

$$\ker \left(\prod_{i=1}^n P_i(u) \right) = \bigoplus_{i=1}^n \ker(P_i(u))$$

corollaire (20): Si $\chi_u = \prod_{i=1}^n P_i^{n_i}$ avec les P_i distincts et irréductibles alors u est diagonalisable par blocs de taille $d_i = \dim(\ker(P_i^{n_i}(u)))$.
En particulier si χ_u scindé simple alors u est diagonalisable

proposition (21), (lemme de Gauss) si a et b premiers entre eux et $a \mid bc$ alors $a \mid c$

exemple (22): il faut que a et b soient premiers

entre eux. En effet $4 \mid 6 \times 2$ et $4 \nmid 6, 4 \nmid 2$ proposition (23) (lemme d'Euclide) si a et b sont premiers entre eux, $a \mid c$ et $b \mid c$ alors $abc \mid c$ corollaire (24): si a premier avec b et c alors a premier avec bc .

II-B. Théorème des restes chinois et système de congruence

def (25): si I idéal principal de A alors A/I est l'ensemble quotient muni de l'addition et de la multiplication compatibles.

théorème (26): (des restes chinois) si $a_1, \dots, a_n \in A$ premiers entre eux alors $A / \left(\prod_{i=1}^n a_i \right) \cong A / (a_1) \times \dots \times A / (a_n)$

exemple (27): il faut que les a_i soient premiers entre eux deux à deux. En effet $\mathbb{Z} / 6\mathbb{Z}$ (pas intègre) n'est pas isomorphe $(\mathbb{Z} / 2\mathbb{Z})^2$ (intègre)

application (28): si $(n_1, \dots, n_k) \in \mathbb{Z}^k$ premiers entre eux deux à deux et $(a_1, \dots, a_k) \in \mathbb{Z}^k$ alors il existe $x \in \mathbb{Z}$ (unique modulo $\prod_{i=1}^k n_i$) tel que $\forall i \in \{1, \dots, k\}, x \equiv a_i [n_i]$

II-C. Théorème de décomposition en facteurs premiers

def (29): on dit que $p \in A$ est premier si $p \neq 0$, $p \notin A^\times$ et $\forall (b,c) \in A^2$, $p|bc \Rightarrow [p|b \text{ ou } p|c]$

def (30): on dit que $p \in A$ est irréductible si $p \neq 0$, $p \notin A^\times$ et $\forall (b,c) \in A^2$, $p=bc \Rightarrow [b \in A^\times \text{ ou } c \in A^\times]$

proposition (31): p premier ssi (p) premier

lemme (32): si premier alors p irréductible

théorème (33): p premier ssi p irréductible

remarque (34): le caractère principal de A ne sert que dans le dernier des trois résultats précédents

théorème (35): si $z \in A \setminus (\{0\} \cup A^\times)$ alors il existe (uniques d'association et indésation près), $(v_{p_1}(z), \dots, v_{p_k}(z)) \in (\mathbb{N}^*)^k$ uniques et $\epsilon \in A^\times$ unique tel que $z = \epsilon \prod_{i=1}^k p_i^{v_{p_i}(z)}$

corollaire (36): A est factoriel

appl. cat (37): si $(a,b) \in (A \setminus (\{0\} \cup A^\times))^2$ alors:
 $d = \prod_{p \in \mathcal{P}} p^{\min(v_p(a), v_p(b))}$ est un PGCD de a et b
 $*n = \prod_{p \in \mathcal{P}} p^{\max(v_p(a), v_p(b))}$ est un PPCM de a et b

III - Résolution de l'équation des deux carrés et anneau des entiers de Gauss $\mathbb{Z}[i]$

III-A. Equation des deux carrés

remarque (38): on cherche à déterminer $(a,b) \in \mathbb{N}^2$ tel que $n = a^2 + b^2$ avec $n \in \mathbb{N}$.
 (on note $\Sigma = \{n \in \mathbb{N}, \exists (a,b) \in \mathbb{N}^2, n = a^2 + b^2\}$)

exemple (39): $0, 1, 2, 4, 5 \in \Sigma$ et $3, 6, 7 \notin \Sigma$

proposition (40): si $n \equiv 3[4]$ alors $n \notin \Sigma$

remarque (41): si $n \in \Sigma$ alors $n = (a+ib)(a-ib)$

III. B - Anneau des entiers de Gauss $\mathbb{Z}[i]$

def (42) $N: \mathbb{Z}[i] \rightarrow \mathbb{N}$ est appelé norme
 $z = a+ib \mapsto z\bar{z} = a^2 + b^2$

proposition (43): $\mathbb{Z}[i]^\times = \{1, -1, i, -i\}$

proposition (44): Σ est stable par multiplication

remarque (45): on peut donc se ramener à $p \in \mathcal{P}$

proposition (46): $\mathbb{Z}[i]$ est euclidien donc principal

III-C. Résolution de l'équation

lemme (47): si $p \in \mathcal{P}$ alors $p \in \Sigma$ ssi p n'est pas irréductible dans $\mathbb{Z}[i]$

théorème (48): si $p \in \mathcal{P}$ alors $p \in \Sigma$ ssi $p = 2$ ou $p \equiv 1[4]$

théorème (49): si $n \in \mathbb{N} \setminus \{0, 1\}$ alors

$n \in \Sigma \iff \forall p \in \mathcal{P}, p \equiv 3[4] \Rightarrow v_p(n) \in 2\mathbb{N}$